

D'OU ÇA SORT ?

# Le dentifrice SOLIDE.

MOINS D'EMBALLAGES, MOINS DE RISQUES DE CONTAMINATION... LES PAINS DE DENTIFRICE ET LES PASTILLES À MÂCHER ONT DES ATOUTS. À CONDITION DE RESPECTER CERTAINES SPÉCIFICATIONS.

Texte Claire DHOUILLY

**APRÈS LE RETOUR DU SAVON** et la naissance du pain de shampooin, c'est au tour du dentifrice de muter pour limiter les emballages plastique. On peut frotter sa brosse à dents sur un morceau de gomme solide, estampillée Lamazuna ou Pachamamaï, ou croquer une pastille « nettoyante » fabriquée par Paos, Respire, Hydrophil, Big Moustache ou encore 900.care, toute jeune marque qui ambitionne de bousculer le secteur. « Les produits d'hygiène sont basés sur le modèle du plastique à usage unique, or ce n'est plus possible, constate Aymeric Grange, son cofondateur. Mais demander aux consommateurs de revenir au savon à l'ancienne, c'est leur dire de laisser tomber la voiture pour la calèche. On cherche à apporter au format solide de la praticité, de la sensorialité et du design. » La marque a développé des packs rechargeables sans logo, pensés

comme des objets de déco, renfermant des formules solides qui deviennent liquides à l'usage. Parmi les propositions, des pastilles de dentifrice et leur boîtier distributeur, disponible en quatre couleurs. On croque, on mâche, le produit se transforme en pâte et on se brosse les dents de façon habituelle. La première marque à avoir imaginé un dentifrice sans tube est Lamazuna, en 2010. « Ce n'est qu'à partir de la COP21 en 2015, que ce type de produit a été perçu comme une vraie solution au problème des déchets », constate sa fondatrice, Laëtitia Van de Walle, qui depuis ses débuts double chaque année son chiffre d'affaires, et l'a même multiplié par six en 2015. « Moins d'emballages, moins de volume à transporter (donc moins d'énergie dépensée), l'intérêt écologique du solide ne fait aucun doute, mais pour le dentifrice, il manque un vrai discours sur la prévention des caries », estime Pascale Brousse, fondatrice de l'agence de prospective Trend Sourcing spécialisée dans le green. Produit d'hygiène et de santé, le dentifrice n'a pas droit à l'erreur. Un shampooin solide mal formulé fera au pire des cheveux rêches ou poisseux, avec un « mauvais » dentifrice, c'est la roulette du dentiste qui nous attend. « La première chose à regarder, c'est la présence de fluor, elle est indispensable pour lutter contre la formation des caries, insiste Christophe Lequart, porte-parole de l'Union française pour la santé bucco-dentaire. Le dosage doit être de 1000 ppm avant 6 ans, et de 1450 ppm après. » Ce n'est pas un détail, le fluor comme prévention de la maladie carieuse fait partie pour l'OMS des dix meilleures recommandations du xx<sup>e</sup> siècle en matière de santé publique mondiale. Les professionnels s'inquiètent de voir augmenter les problématiques de caries alors que se

Les pastilles à mâcher de Respire et de 900.care se transforment en pâte et permettent le brossage.



développent les recettes maison de dentifrices et les formules naturelles dépourvues de fluor. Autre sujet d'attention, le degré d'abrasivité des textures. Des grains fins de silice, par exemple, permettent d'améliorer l'élimination de la plaque dentaire mais si ces grains sont trop gros, l'émail est attaqué. Or, il ne se reconstitue pas. « Malheureusement, on ne peut se fier à aucune indication sur les packs, déplore Christophe Lequart. Ce qui est sûr, c'est que les formules à l'argile – fréquentes au rayon naturel – sont trop abrasives, de même que celles qui utilisent une grande quantité de bicarbonate de sodium. » Un signe que l'émail en a pris un coup ? Une sensibilité nouvelle au chaud et au froid. Soulignons qu'en ces temps de pandémie, en matière de contamination bactérienne, la pastille à croquer possède un net avantage sur le pain de dentifrice, surtout s'il se prête à une utilisation familiale ! (M)